



Pre Karima Achour *

Nous espérons que le 2ème Congrès national de la SAEH sera un prélude, pour la pratique de visioconférences

... Propos recueillis par Tanina Ait

Santé Mag : Les 6, 7 et 8 septembre s'est tenu le 2ème Congrès de l'échinococcose hydatique, pouvez-vous nous donner des précisions ?

Pr Karima Achour : Ce deuxième congrès de la SAEH vient juste après celui tenu l'an dernier, qui avait comme objectif principal l'obtention du médicament contre le kyste hydatique, lequel doit accompagner la chirurgie ; objectif atteint, puisque, dorénavant, cette formule est fabriquée à Constantine, par les laboratoires Bio-galenic.

Ce médicament nous permettra de bien contrôler le patient atteint de cette maladie parasitaire, qui peut être dangereuse, si elle n'est pas maîtrisée efficacement.

Quelle est l'innovation apportée par cette deuxième édition du congrès national de la SAEH ?

Ce deuxième congrès se tient concomitamment avec l'Association internationale de Vidéo-Med et de télé-médecine. S'agissant de la vidéo-médecine, cette approche de traitement est, certes, nouvelle ; néanmoins, elle s'est généralisée rapidement. Notamment, en raison des progrès effectués, dans le domaine du numérique.

En effet, les jeunes, de nos jours, utilisent les Smartphones, pour leurs échanges d'informations, ou comme moyens de

loisirs ; il s'agit, alors, pour nous, de saisir cette opportunité, pour vulgariser la vidéo-médecine.

Vu que des conférences orales peuvent ne pas retenir beaucoup leur attention, mais cette même communication, à travers ce média et présentée, surtout, de manière ludique, captera, sans aucun doute, leur intérêt. La vidéo-médecine devient, par conséquent, le point d'appui de la télé-médecine et de la visioconférence. On comprend, donc, pourquoi avoir associé ces trois événements ?

Justement, combien de vidéos-médecine avez-vous élaboré ?

A travers tout le territoire national et toutes disciplines confondues, nous avons élaboré plus d'une centaine de vidéos-médecine. Il s'agit aussi bien de chirurgie, de greffe d'organes à partir d'un prélèvement sur personne en état de mort encéphalique, de biologie, etc...

Est-ce une première, en Algérie ?

Certes, c'est une première, dans notre pays ; mais, nous voulons, au plus vite, combler ce retard pris, sur le reste du monde ; c'est, d'ailleurs, pourquoi l'Association internationale Vidéo-Med de BADAJOZ a parrainé ce deuxième congrès. En fait et pour revenir, précisément, à la télé-médecine, notre présente rencontre a vu la participation d'experts internationaux, toutes spécialités

confondues, venus des différents points du globe. On a pu voir, donc, la présence de spécialistes, aussi bien australiens, français, chinois, portugais...

Il importe d'ajouter, également, que ce type de congrès se déroule tous les deux ans, dans un pays donné et ce, depuis plus de soixante ans.

Où en est-on, alors, en matière de télé-médecine, en Algérie ?

Il est bien évident que nous avons pris comme référence, dans ce domaine, ce qui se passe dans les pays émergents, vu que les occidentaux ont trop d'avance, comme je vous le disais tantôt. Partant, nous avons étudié leurs expériences et à la lumière de ces pratiques, nous avons lancé nos propres travaux. Ainsi, avons-nous élaboré des multiplex, à partir d'Alger/hôtel El Aurassi, avec 3 wilayate du Sud et Constantine. Concernant les wilayate du Sud, il s'agit d'Ouargla, Laghouat et Tamanrasset. Cette communication s'est déroulée depuis deux universités et deux structures hospitalières, avec les participants au congrès.

Ce deuxième Congrès national de la SAEH, jumelé avec l'Association internationale de vidéo-médecine, est dédié, également, à la mémoire de trois grandes figures de la chirurgie, en Algérie ; à savoir, les professeurs Soltane Ameur, Bachir Mentouri et Djillali Ghallib.

Que ressentez-vous, alors, lorsque ces sommités sont évoquées, notamment le nom de votre défunt époux, Ameer Soltane ?

En effet, ce deuxième congrès de la SAEH est dédié à nos éminents chirurgiens qu'ont été les regrettés professeurs Bachir Mentouri, Djillali Ghalib et Soltane Ameer, mon défunt époux. Ces professeurs se sont investis, en effet, corps et âme, pour la cause du patient, dans la chirurgie et le traitement du kyste hydatique et concernant

particulièrement le Pr Ameer Soltane, même si ses travaux ont porté sur le cancer du poumon et la lutte contre le tabagisme, il s'est intéressé, néanmoins, au kyste hydatique, ainsi qu'à d'autres domaines politique et sociétal... Il s'agit, donc, pour nous, aujourd'hui, d'actualiser leurs travaux, en espérant que, de là où ils se trouvent, ils apprécieront.

Etes-vous satisfaite du déroulement de ce congrès ?

Oui, puisque les travaux se sont bien déroulés et nous souhaiterions vive-

ment que nos recommandations soient suivies d'effets, sur le terrain ; d'autant que les moyens humains et matériels existent. Il s'agit, donc, d'améliorer, surtout, les relations entre le sud et le nord du pays ■

***Professeure Karima Achour**

Chef de service de chirurgie thoracique, CHU Lamine Debaghine (ex-Maillot), Bab El Oued - Alger.

Présidente de la Société algérienne d'échinococcose hydatique (SAEH).

